

"Ce temps-là"

Documentaire.



Ce temps-là (© SIPA)

Pour son premier documentaire, Laetitia Giroux a pris des risques. Elle est allée à la rencontre de personnes en fin de vie. La maladie est entrée dans leur existence, faisant chavirer tous leurs repères. Christiane, François, Luz et Michel observent les dernières semaines qu'il leur reste à vivre s'écouler en pente douce. Avec une discrétion teintée de gêne, la jeune réalisatrice capte l'intensité de leur regard voilé de tristesse. Chacun, à sa manière, vit l'instant présent avec acuité. Leurs capacités physiques les abandonnent et pourtant ils sont pleinement là, dans les moments passés avec leurs proches, dans leurs souvenirs, parmi les objets familiers. Des oiseaux qui s'ébattent dans le jardin, un voilage qui frémit au souffle du vent, les saisons qui passent : chaque petit détail devient un événement, laissant son empreinte sur la journée.

On sait, aujourd'hui, soulager un corps meurtri. Mais, pour ce qui est de la souffrance psychologique, il reste beaucoup à faire. Grâce à Isabelle, médecin, et Marie-Noëlle, infirmière, ces malades ont pu rester dans l'intimité de leur foyer et éviter le confinement d'une chambre d'hôpital déshumanisée. Les deux femmes ont créé le réseau Autrement, une structure de soins palliatifs à domicile, dont la pérennité est malheureusement loin d'être assurée, faute de financements. Sans leurs connaissances médicales, sans leur écoute attentive et compatissante, ces hommes et ces femmes ainsi que les aidants familiaux seraient abandonnés à eux-mêmes, ballottés dans un quotidien angoissant. Pourquoi, dans nos sociétés occidentales contemporaines, parler de la fin de vie et de la mort est-il si difficile ? Au même titre que les personnes âgées ou handicapées, nous écartons les mourants de notre champ de conscience. Nous avons érigé un système de santé dont l'unique vocation est la performance médicale. Or ces personnes sont entrées dans un autre temps : celui de l'urgence de la relation. Elles n'ont qu'un désir : parler, aimer, ressentir plus intensément pour ne pas rester à la surface des choses. Elles nous donnent une leçon de vie.

Florence Malleron